

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE OFFICIELLE

Monaco, le 29 Mars 1898

Par Ordonnance du 22 mars 1898, le Prince a nommé S. Exc. M. le Baron du Charmel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Son Altesse Sérénissime près le Gouvernement Français, Commissaire Général de la Principauté à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Une autre Ordonnance Souveraine du même jour a nommé membres du comité d'organisation de la Principauté, à ladite Exposition :

MM. Camille Blanc, *Président* ;
 Paul Delefortrie ;
 Eugène de Millo ;
 Gaston Calmette, *Secrétaire*.

Par Ordonnance Souveraine du 28 de ce mois, M. Emile Bernich, Conseiller privé de Son Altesse Sérénissime, a été nommé Inspecteur Général des Finances.

NOTE DU GOUVERNEMENT

Messieurs les architectes doivent joindre à tout projet de construction dans la Principauté, indépendamment des autres pièces réglementaires, un plan d'ensemble indiquant l'orientation des lieux, les voies de communication des abords et les propriétaires voisins, afin de permettre un examen du projet en toute connaissance de cause.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince, accompagné de M. le Comte de Lamotte d'Allogny, a visité mardi matin l'Exposition des Concours photographiques dont M. Georges Bornier, Directeur Général de la Société des Bains de Mer, Lui a fait les honneurs.

Cette exposition, due à l'initiative de M. Camille Blanc, est, du premier coup, un réel succès, et sera, par la suite, un attrait à ajouter à tous ceux qui font de Monte Carlo un centre d'attractions artistiques et mondaines.

Le jury était composé de MM. Frédéric Dillaye, Léon Gaumont et Georges Mareschal.

Voici le résultat de ces intéressants concours :

PREMIER CONCOURS

Monaco par la Photographie

1^{er} prix, M. Schmidt Dichler ; 2^e, M. le vicomte de Chalvet de Rochemontier ; 3^e, « Manhattan » ; 4^e, M. le baron de Bizi ; 5^e, M. E. Letourneur de Bertheville ; 6^e, M. Eugène Nollet ; 7^e, M. Blot ; 8^e, M. Paul Dubois ; 9^e, M. Ancus Jaille ; 10^e, M^{me} Ch. Franchet.

DEUXIÈME CONCOURS

La Côte d'Azur par la Photographie

1^{er} prix, M. le baron de Pallandt Rosendoel ; 2^e, M. Gaston Nollet ; 3^e, M. E. Lefèvre-Pontalis ; 4^e, M. David Gardinier ; 5^e, M. A. Desbuttes ; 6^e, M. le vicomte de

Chalvet de Rochemontier ; 7^e, M. H. Vincent ; 8^e, M. Paul Boisard ; 9^e, M^{lle} Rochussen ; 10^e, M. J. Garezynski.

TROISIÈME CONCOURS

Monaco vivant par les appareils cinématographiques

1^{er} prix, M. Clément Maurice ; 2^e, M. Dufour de Meulan.

Jeudi soir, Leurs Altesses Sérénissimes ont reçu à dîner au Palais, M. Landry, capitaine de frégate, commandant l'*Achéron*, et les officiers de cette canonnière.

RÉGATÉS DE MONACO

Mardi matin, à 9 heures, a été donné le signal de la course-croisière de Monaco à Menton et retour pour les yachts ayant pris part aux courses de la première journée.

Une forte brise de vent d'Est a soufflé toute la matinée et la mer était très agitée, ainsi que nous l'avons déjà dit ; *Gloria* a été démâté, à la suite d'un fort coup de vent, juste au moment où il terminait la course, en contournant le but.

Voici les résultats :

1^{re} série (yachts au dessus de 10 tonneaux) : *Gloria*.

2^e série (yachts n'excédant pas 10 tonneaux) : 1^{er}, *Endrick* ; 2^e, *Anglia* ; 3^e, *Heartsease*.

Bona, Satanita, Estérel n'ont pas pris part aux croisières.

Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort de M^{me} Pieri, née de Millo-Terrazani, mariée il y a deux ans à peine au capitaine Pieri, du 6^e bataillon de chasseurs alpins, décédée à Nice, mardi 22 mars, à l'âge de 26 ans.

Les obsèques de la malheureuse jeune femme ont eu lieu jeudi à Nice.

Depuis deux jours, on essaye les voitures des tramways électriques qui devront faire le service entre la place d'Armes et Saint-Roman. Ces voitures sont élégantes et confortables, et les essais ayant réussi, il y a lieu de penser que le service public va bientôt être inauguré.

La société anglaise de la Principauté de Monaco est informée que le R. P. David, franciscain, de Londres, aumônier de la flotte anglaise dans la Méditerranée, est actuellement en résidence, jusqu'aux premiers jours du mois de mai, au couvent des RR. PP. Franciscains, à Monte Carlo, avenue Rocqueville.

Il recevra, les mercredis, jeudis (toute la journée) et les vendredis (jusqu'à midi seulement), les personnes de langue anglaise qui voudront recourir à son ministère pour le service religieux.

Condamnations prononcées la semaine dernière par le Tribunal Supérieur jugeant correctionnellement :

Le 22 mars, Jean Palena, 25 ans, journalier, sans domicile fixe, 15 jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Le même jour, François Roulan, 47 ans, pé-

cheur à Menton, 1 mois de prison et 16 francs d'amende pour même délit.

Le 24 mars, Victorine-Augustine David, 43 ans, sans profession ni domicile, 13 mois d'emprisonnement et 25 francs d'amende pour vol et tentative de vol.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Ce soir et jeudi 31 mars, à 8 heures un quart, *Cyrano de Bergerac*, pièce héroï-comique à grand spectacle en 5 actes de M. Edmond Rostand, avec M. Ad. Candé, M. Fredal, M^{lle} Rolly, M. Rosny et tous les artistes de la troupe Moncharmont et M. Luguët.

Prix des places : fauteuils, 10 francs.

Samedi 2 et mardi 5 avril, *Fidelio*, opéra de Beethoven, avec M^{mes} Caron, Regina Pinkert, MM. Vergnet, Bouvet, Gardoni, Queyla et Albert.

Prix des places : fauteuils, 20 francs.

PALAIS DES BEAUX-ARTS

Demain mercredi 30 mars, à 4 heures, conférence par M. Jean Lorrain, sur le *Satanisme chez la Femme*.

Prix des places : 3 francs.

Jeudi 31 Mars 1898, à 2 h. et demie

17^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

avec le concours de M^{me} RICCI DE PAZ, cantatrice

Symphonie en si bémol (n° 4) Beethoven.

A. Andante, allegro vivace — B. Adagio —

C. Allegro vivace — D. Allegro ma non

troppo.

Martin et Martine, suite d'orchestre ... E. Trépard.

Grand air de la *Norma* Bellini.

Madame RICCI DE PAZ.

Prélude de *Tristan et Yseult* Wagner.

Air d'*Etienne Marcel* Saint-Saëns.

Madame RICCI DE PAZ.

Marche Jubilaire L. Jehin.

Il est absolument interdit d'entrer dans la salle des concerts pendant l'exécution des morceaux.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS DE TROISIÈME SÉRIE

Mercredi 23 Mars 1898

Dix-neuf tireurs ont pris part au *Prix de la Méditerranée* ; les deux premières places sont gagnées par MM. Duperron et Bellusci, 6 sur 7 ; M. le Comte de Sainte-Aldegonde, 9 sur 11, troisième.

Les autres poules ont été partagées entre MM. Hawker, comte de Lambertye, Heaton, comte Zamoisky, Robinson.

Vendredi 25 Mars

Le *Prix de Clôture* a réuni 38 tireurs. Après un brillant barrage, la première place est pour M. le Comte Gajoli, 15 sur 15, battant M. de Maubeuge, 14 sur 15, deuxième, M. Erskine, 13 sur 14, troisième.

Autre poule partagée entre MM. Robinson et Queirolo.

Samedi 26 Mars

Quatorze tireurs pour le *Prix d'Adieu*. Les deux premières places sont gagnées par MM. Hawker et Rositor, 8 sur 8 ; la troisième place a été pour M. Erskine, 6 sur 7.

Les autres poules ont été partagées entre MM. Robinson, Heaton et Hoyos.

Résultat du Concours de Tir au Sanglier (2^{me} série).

M. V. Blake, 45 points, premier ; Lord de Grey, 44 points, second ; M. le Comte de Lambertye, 44 points, troisième.

Résultat du Concours de Tir au pistolet (2^{me} série)

M. Barrier, 44 points, premier ; M. Paul Gauthier, 41 points, second ; M. Bonzon, 40 points, troisième.

CHRONIQUE ARTISTIQUE

LA SAISON THÉÂTRALE A MONTE CARLO

« *Martha* », opéra en 4 actes de Flotow. — La Fête de bienfaisance de la Colonie française. — L'« *Ave Maria* » de M. Isidore de Lara et le « *Sommeil de l'Enfant Jésus* », de Henri Busser, à l'église Saint-Charles.

Martha est l'ouvrage de Flotow qui eut le plus grand succès, surtout en Allemagne. C'est, en effet, à Vienne qu'il fut mis en scène la première fois en 1847. Dix ans après, joué au théâtre Italien de Paris, il n'y trouva qu'un médiocre accueil. Il en fut de même à peu près, suivant les critiques de l'époque, à Bruxelles et dans quelques villes de province.

Comme le plus grand nombre des partitions d'alors, celles de Flotow sont riches de mélodies, mais elles laissent beaucoup à désirer au point de vue de la profondeur dramatique.

En général, on rencontre chez lui un sentiment délicat et fort heureusement exprimé, bien que la partition ne soit qu'un tissu tramé de petits riens charmants que le drame musical de l'art moderne laisse loin, très loin.

C'est de l'art d'autrefois où l'on trouve de très gracieuses inspirations, art que l'on ne peut cependant opposer en parallèle aux progrès accomplis par les compositeurs de nos jours, à la recherche de l'harmonie et de l'action dramatique dans de nouvelles ressources orchestrales.

Quoi qu'il en soit, Flotow était un talent : il a enrichi le patrimoine de la musique de compositions remarquables. On connaît de lui d'abord son premier pas sur la scène, le *Naufnage de la Méduse*, représenté à la Renaissance en 1839. Ensuite, il donna à l'Opéra-Comique de Vienne, le *Forestier* ; puis l'*Esclave de Camoëns*, puis le ballet *Lady Henriette* qui fut joué à l'opéra. C'est de ce dernier sujet qu'il tira la musique de *Martha*.

Parmi ses ouvrages ont connu en France et en Italie *Alessandro Stradella*, opéra en 3 actes, qui avait été déjà mis en musique par Niedermeyer ; l'*Ame en peine*, qui eut un succès éphémère, et quelques autres représentés en Allemagne, inconnus chez nous.

L'*Universal Lexicon der Tonkunst* fait mention d'un *Rübezahl*, d'une *Grande-Duchesse*, d'un *Albin*, sujets traités par d'autres compositeurs, et que Flotow paraît avoir refaits, suivant son habitude. En dehors du théâtre, il a composé des trios pour piano, violon et violoncelle, des duos pour piano et violoncelle, avec Offenbach, connus sous le titre de *Chants du soir*, et des *Réveries*, des *lieder*, des romances et des chants à 4 voix.

Mais comme nous l'avons dit au commencement de cet article, c'est *Martha* qui a le plus consacré sa gloire, quoique ce genre d'opéra-comique perde en vieillissant chaque jour davantage.

L'excellente interprétation a su donner un relief tel à tout ce qu'il y a de charmant dans cet ouvrage que le public y a pris un vif plaisir, malgré le souvenir des puissantes émotions éprouvées pendant les représentations précédemment données.

M^{lle} Regina Pinkert a admirablement dessiné la silhouette de *Martha*, en lui donnant, par son art de vraie comédienne, l'expression vitale voulue.

Exquise dans les deux premiers actes, elle s'est surpassée dans le troisième et le quatrième, où elle a su si bien diriger sa gracieuse et si douce voix. Elle a soupiré avec une inflexion suave cette tendre romance de la rose : « Ton destin, belle rose, n'a pas même un printemps !... »

Tour à tour, folâtre, badine ou émue, suivant les différentes phases de son rôle, M^{lle} Pinkert a conquis la sympathie de la salle qui lui a fait une véritable ovation.

M^{me} Deschamps-Jehin s'est montrée toujours à la hauteur de sa valeur artistique, en déployant toute sa grâce dans le rôle de Nancy. Ses admirateurs de l'Opéra, parmi lesquels il faut nous comprendre, l'ont trouvée aussi charmante dans cette musique légère, que dans les grands opéras où elle a tant de fois brillé en étoile par sa distinction et sa jolie voix de contralto.

M. Bouvet, l'artiste impeccable qui jouit de la sympathie générale, a enlevé le personnage de Plumkett avec son art de comédien hors de pair, et a soulevé l'enthousiasme du public durant toute la représentation de *Martha*. Plus que jamais en voix, il a été rappelé à plusieurs reprises. On lui a fait bisser la *Chanson du Porter*, où il apporte une expression et un brio bien caractéristiques.

M. Vergnet (Lionnel) nous a paru quelque peu dépaysé dans cette pièce. Toutefois, il a fait valoir, comme d'habitude, sa belle voix de ténor et ses qualités lyriques.

MM. Falchieri, en Tristan, et Armand, dans le rôle du Juge, ont été également applaudis.

Les autres rôles sont fort bien tenus par MM. Paillard, Lazzarini, David et Garino.

Nous constatons, en terminant, que la partition de Flotow a retrouvé sur la scène de Monte Carlo, sinon l'éclat de ses beaux jours, du moins un succès relatif.

Les chœurs ont été parfaitement à la hauteur de leur tâche, et l'orchestre, dirigé par M. Léon Jehin, a rendu, malgré tout, jusqu'aux moindres nuances, l'expression de ce ravissant vieux style musical.

×

La fête que la Colonie française a offerte aux Monégasques et aux étrangers, dans une pensée fraternelle de charité, sous le haut patronage de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco, a dépassé, par son éclat exceptionnel et par son but généreux, les prévisions les plus heureuses. Le mercredi 23 mars restera une date mémorable, et nous devons en féliciter la direction du Casino de Monte Carlo, les actifs organisateurs, et, en particulier, MM. Voiron, Carrère, Desportes, Filhard, Barbier, qui n'ont rien oublié pour assurer la réussite de la soirée. L'exemple, du reste, leur vient d'en haut : Leurs Altesses Sérénissimes, incessamment préoccupées du sort des petits et des déshérités, sont toujours les premières à délier leur bourse, à patronner toutes les bonnes œuvres ; et, dans une époque de *struggle for life*, où tant de misères réclament la générosité, cet exemple est au-dessus de tout éloge, de tout sentiment d'admiration et de reconnaissance. Ici la misère noire n'existe point. Les riches — et même ceux qui ne le sont pas — sitôt qu'un cri de détresse se fait entendre, se trouvent d'accord pour courir au-devant de toutes les infortunes. C'est là le véritable socialisme.

A 9 heures, Leurs Altesses Sérénissimes ont été reçues par le Consul de France et les membres du Comité. M. Glaize s'est empressé de présenter à Leurs Altesses les hommages de la Colonie : « Le Consul de France — a-t-il dit — est honoré et heureux d'avoir, au nom du Comité, à témoigner sa gratitude à Vos Altesses pour l'éminent patronage qu'Elles ont bien voulu accorder à la fête de la Colonie française. Il n'a certainement pas besoin de leur exprimer les hommages respectueux et les sentiments entièrement dévoués des Français habitant la Principauté. Ils sont particulièrement reconnaissants au Prince des mesures prises pour

assurer la prospérité de Monaco, à laquelle ils restent intimement et fidèlement associés. C'est la plus haute garantie de succès artistique pour cette fête que d'avoir le patronage de Madame la Princesse Alice. »

Son Altesse Sérénissime a manifesté toute Sa sympathie pour la Colonie, si bien représentée et inspirée par son excellent Consul, et, de son côté, S. A. S. Madame la Princesse Alice a fort gracieusement remercié M^{lles} Voiron, Desportes, Lajoux, Rinjoux, Bonnemoy, qui ont eu l'honneur de Lui faire agréer un coussin en soie, orné des armoiries princières, d'un goût artistique très délicat.

L'orchestre salue l'arrivée de Leurs Altesses Sérénissimes en attaquant l'*Hymne Monégasque*, suivi de la *Marseillaise*. Les assistants, debout, écoutent et applaudissent.

Le Concert nous a fait entendre et admirer M^{mes} Adams, dans l'air d'*Ophélie* de A. Thomas ; Regina Pinkert, dans la valse de *Roméo et Juliette* de Gounod ; Deschamps-Jehin, dans l'*Anneau d'argent* de Chaminade. Ces charmantes et charmeuses artistes ont été bissées et couvertes de fleurs. M. Fordyce a été désopilant dans ses monologues. M. Bouvet nous a extasié dans l'*Extase* de Victor Hugo. M. Soulacroix, comme le précédent, a été rappelé dans une ovation d'enthousiasme, après avoir chanté la *Coupe du Roi de Thulé* de Diaz. Mais il nous était réservé encore un gros clou, sinon deux, dans les numéros 6 et 9 du programme : l'ouverture de *Moïna*, sous la direction de l'auteur, s'il vous plaît, et le ballet d'*Amy Robsart*, avec cette mise en scène éblouissante qu'on a admirée à la représentation du chef-d'œuvre de M. de Lara.

Dans la deuxième partie du programme, nous avons assisté au triomphe de *Cosmopolis*, ballet-divertissement en 1 acte, exécuté à merveille par les artistes du Ballet Impérial russe, avec notre corps de ballet. M^{lle} Roslavleva est une danseuse extraordinaire ; M^{lle} Préobrajensky la suit de près.

M. Kiacht, merveilleux par sa souplesse, nous a paru un petit prodige ; MM. Charles et Alfred Békéfy ont couronné ce spectacle chorégraphique vraiment splendide, au succès duquel a contribué aussi dans une large mesure notre corps de ballet.

L'orchestre, toujours parfait, atteint l'idéal sous la baguette magique de nos grands chefs. Au total, artistes et musiciens, admirables ; et nous avons profité de la belle soirée pour admirer les élégantes toilettes, les pierreries aux chatoyants reflets, constatant qu'un nombreux et gracieux essaim de jolies femmes et de fraîches jeunes filles avait apporté dans la magnifique salle Garnier une exubérance joyeuse, quoique distinguée, qui faisait plaisir à voir. Cette salle était bondée d'un public *very select*.

Mademoiselle de Richelieu, Miss Oliver, MM. les Comtes d'Orémieux et de Lamotte d'Allogny, le Consul de France étaient dans la loge princière. Son Excellence M. le Gouverneur Général, M. le Maire Comte Gastaldi et M. Camille Blanc occupaient leurs loges. Les Officiers d'Etat-Major de la place de Nice étaient dans le balcon de droite.

Au premier rang des fauteuils on remarquait LL. AA. II. les Grands-Ducs Michel, oncle de S. M. l'Empereur de Russie, Serge, Boris, Michel et Nicolas Mikailowitch ; LL. AA. RR. le Prince héritier de Roumanie et la Princesse ; S. A. R. le Duc des Abruzzes ; M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M^{me} Leroux ; le Consul Général d'Italie ; M. le Ch^{er} Jean Blanchy, Secrétaire des Commandements de Son Altesse Sérénissime, et M^{me} Blanchy ; M. Jeanmaire, Chef d'Escadron, Commandant du Palais, M^{me} et M^{lle} Jeanmaire.

Citons maintenant, au hasard de la plume, parmi les assistants, ceux que nous avons pu reconnaître au passage : le prince Lubomirski, le prince Alexis Karageorgewitch, la princesse Dolgorouka, la comtesse Demidoff, le comte Orloff, le baron A. de Rothschild, lady Gray, la comtesse Stokant, la

marquise de Mauléon, le comte et la comtesse de Montigny, le baron Poisson, la comtesse de Marcilly, MM. Mermay, de Katenieff, de Mac-Carthy, le colonel comte de Christen et M^{me} la comtesse de Christen, M. et M^{me} Bornier, M. et M^{me} Valentin, M. et M^{me} Henri Rochefort, M^{me} la baronne de Billing, M^{me} Pontremoli; M. Vigoureux, consul général de la République Argentine, et M^{me} Vigoureux; M. le Ch^{er} Pierre Néri, Consul; le commandeur Desroques, M. de Batourine, consul de Russie, M. et M^{me} de Villeneuve, M. le Ch^{er} Marquet, la comtesse Milkowitch et sa fille, M. et M^{me} Egbert Abadie, M., M^{me} et M^{lle} Chély, M. de Bertheville, les docteurs Onimus, Vivant, Colignon, Pontremoli, Onda, Marty.

Comme suite au concert, un bal des plus animés que l'orchestre, sous la direction de M. Vialet, sous-chef, a mené avec entrain, dans l'atrium, dont la décoration présentait un coup d'œil absolument féérique.

Cette fête ne pouvait avoir de plus grands attrait. Un étranger, émerveillé, hypnotisé par ce spectacle, me disait tout à l'heure: « J'ai voulu passer le reste de la nuit à la belle étoile, autour du Casino: que voulez-vous, c'est un mirage, j'y ai été attiré. Lorsque je suis parti, le soleil semait déjà, de ci, de là, ses teintes dorées, accrochant ses rayons en paillettes d'or étincelantes aux branches d'arbres de ces jardins enchanteurs, et la mer était si majestueuse... »

×

Dimanche dernier, M. l'abbé Accica, chanoine honoraire, le très distingué et très actif curé de la paroisse Saint-Charles, nous a procuré le plaisir de nous faire entendre l'*Ave Maria* de M. Isidore de Lara, le jeune triomphateur du jour, dont nous avons parlé souvent dans ces colonnes. Cette prière, d'une inspiration très délicate et d'un style simple et pur, a été chantée avec un accent qui en a mis en relief tout le charme mystique, par M^{lle} Fanny Francisca, déjà connue aux concerts classiques, où elle a été l'objet de l'admiration générale.

Pendant la messe, on a superbement exécuté aussi le *Sommeil de l'Enfant Jésus*, de Henri Büsser, premier prix de Rome, sur le violon, la harpe et l'orgue.

Cette musique sacrée a été fort goûtée par tous les assistants.

Fernand PLATY.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Dimanche ont commencé les régates internationales sous le patronage du Club nautique de Nice. Cette première journée comprenait six épreuves dont voici les résultats:

Prix de la ville de Nice: 1^{er} *Estérel*, à M. Menier. — Prix de Monte Carlo: 1^{er}, *Heartsease*; 2^e, *Anglia*, à M. Morris Gowen; 3^e, *Niké II*, à M. Bensa. — Prix de l'Union des yachts français: 1^{er}, *Fern*, à M. Cosci; 2^e *Serena* à lord Wolverton. — Prix du Comité des fêtes: 1^{er} *Toquade*, à M. P. Chauchard; 2^e *Sagitta*, à M. Calvet; 3^e, *Rieuse*, à M. Décugis. — Prix du Conseil général: 1^{er} *Mimosa*, à M. Swire; 2^e, *Endrick*, à M. Orr Ewing; 3^e, *Ollé*, à M. Eckshaw; 4^e, *Gerina*, à M. le comte H. de Pourtalès. — Prix de la Jetée-Promenade: 1^{er}, *Malika*, à M. Hassin; 2^e, *Nandana*, à M. Testa; 3^e, *Coktail*, à M. Chauchard; 4^e, *Koukoushka*, à M. le vicomte de Paris.

Le temps a été mauvais durant toute la journée, plusieurs bateaux ont chaviré et beaucoup n'ont pas pris part à la course. Suivant le désir exprimé par plusieurs propriétaires des yachts, le comité des régates a renvoyé à mercredi la course d'amateurs pour la 2^e classe (3 à 10 tonneaux).

— Voici les résultats de la première journée des courses du trotting du littoral qui a eu lieu dimanche. Elle comprenait cinq prix: Prix de Russie (internationale): 1^{er} gagnant *Nonadnoch*, à M. Dumans, placés, *Ereda*, à MM. Verkra et Gorini; *Elixir*, à M. Tomberini. — Prix du Littoral; gagnant *Poirette*, à M. Izart; placé; *Linda-W.* à M. Freech de Fels; *Gustave*, à M. Rey. — Prix Galitzine (international), 1^{er} épreuve, gagnant

Hurst, à M. de Bluze; placé, *Fortuné-P.* à la marquise de Vivian; placé, *Nonadnoch*, à M. Dumans; 3^e épreuve, gagnant *Hurst*, à M. de Bluze; placé, *Victor* à M. Lamma; placé, *Fortvnet*, à la marquise de Vivers. — Prix de Normandie; gagnant *Avenir*, à M. T. Jordan; placé, *Beuceronne*, à M. Remard; placé, *Molly*, à M. Vial.

— Un concours Agricole et Horticole, doublé d'une exposition Florale, s'ouvrira à Nice, sous le patronage de la Société Centrale d'Agriculture et d'Horticulture des Alpes-Maritimes, le jeudi 31 avril, sur le Square Masséna.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

M. Hanotaux a été l'honneur de la semaine, « le lion » de la semaine, comme on disait il y a quelques années. Il a renseigné la France sur la politique extérieure et il l'a rassurée, ce qui n'est pas besogne facile, en cette fin de siècle, où certains journaux, pour augmenter leur vente, répandent volontiers les nouvelles les plus alarmantes. En outre, M. Hanotaux a pris séance jeudi à l'Académie française, où il a été reçu par un homme très dégoûté de la politique, par le vicomte de Vogué.

C'était une séance à sensation. Le Président de la République y assistait. Mais s'il était là, comme il l'avait fait déclarer à M. Gaston Boissier, ce n'était pas comme Chef de l'Etat, mais « comme un simple citoyen désireux d'applaudir un ami. »

Pour bien marquer cette nuance, M. Félix Faure n'a pas pris place dans la loge qui lui est attribuée. On lui avait réservé un banc au premier rang de l'hémicycle, en face du récipiendaire.

Sur ce banc, M. Félix Faure a pris place auprès du grand-duc Nicolas Mikhaïlowitch de Russie, cousin de l'empereur Nicolas II; du prince Ouroussoff, ambassadeur de Russie à Paris; du général Hagron, chef de sa maison militaire, et de M. Le Gall, secrétaire général de la présidence.

M^{me} Félix Faure, M^{lle} Lucie Faure et M^{me} Berge occupaient, comme d'habitude, la loge présidentielle.

M. Hanotaux a lu son discours, sans émotion, avec une grande habileté. Il a, d'ailleurs, depuis longtemps, l'habitude de lire, puisque, conformément à un usage fort sage, comme tous les ministres des affaires étrangères, astreints à cette tradition par une prudence indispensable, il a toujours lu tous ses discours devant le Parlement. Ce qui aurait pu le dérouter, c'est qu'à l'Académie il n'a été interrompu que par de fréquents applaudissements.

Après avoir rappelé modestement qu'il était de l'Académie pour avoir écrit les premières pages d'un livre sur Richelieu, l'illustre fondateur de l'Académie française, M. Hanotaux a longuement fait l'éloge de M. Challemlacour, comme lettré et comme homme politique. Il a été très applaudi, et M. Félix Faure l'a complimenté d'un signe amical de la tête.

M. de Vogué a été tout à fait « académique »; c'est dire qu'il a finement manié l'ironie. Il a appelé M. Challemlacour « un dignitaire de la démocratie qui eut fait un grand chambellan si décoratif. » Il a critiqué « les can-dides novateurs de 1848, qui avaient brusquement ouvert « les vannes d'un profond réservoir ignoré et s'étonnaient « que l'eau prit son cours naturel sur la pente. »

Passant ensuite à l'éloge de M. Hanotaux, M. de Vogué raconte en ces termes le premier entretien du ministre d'aujourd'hui avec Gambetta:

« Il advint par hasard que Gambetta eut un jour le loisir de lire les « Variétés » de son propre journal. L'article était de vous: Gambetta fut charmé et s'enquit de l'auteur. Cet imaginaire avait la prompte intuition de tous les mérites, l'engouement subit avant l'oubli rapide. Cet ambitieux avait toujours un filet à la main pour pêcher les hommes chez qui il pressentait une force. Il vous fit venir.

« Je n'assistais pas à l'entretien, mais on en devine sans peine le tour. Vous vous fîtes valoir en parlant pertinemment du siècle que vous connaissiez à fond. Gambetta s'échauffa, repensa vos idées, improvisa brillamment sur ce qu'il apprenait par vous. Vous l'aviez fait concevoir avec chaleur et causer avec éloquence: il vous en sut gré, il vous attribua vaguement, le soir venu, ce qu'il était content d'avoir si bien dit, il prononça: « Ce jeune homme est très bien! » Et, de ce large geste facile avec lequel il ramassait tous les passants qui lui avaient plu, il vous attira, vous offrit une place aux affaires étrangères. »

On a souri et on a été non moins charmé quand M. de Vogué a expliqué comment M. Hanotaux est devenu ministre.

Un jour qu'on refaisait un cabinet, il ne se rencontra, dit M. de Vogué, ni un avocat, ni un médecin législatif pour convoiter le portefeuille des affaires étrangères: on en fut réduit à prendre un homme du métier. Il a duré. Le directeur de l'Académie est d'avis qu'il ne convient pas de juger encore les desseins à longue portée du négociateur diplomatique, que, seul, le temps peut sanctionner.

L'Académie française va maintenant s'occuper du Dictionnaire jusqu'au jour où elle nommera les successeurs de Meilhac et du duc d'Aumale.

×

Les élections législatives auront lieu le 8 mai. C'est dire qu'à Paris, dans tous les partis, on s'occupe de politique. Mais on s'en occupe avec atticisme et bonne humeur. C'est en province que se livreront les batailles où les personnalités ne seront pas ménagées. C'est de la mauvaise décentralisation.

On a inauguré le grand cercle républicain, présidé par M. Waldeck-Rousseau, qui a prononcé à cette occasion un discours-programme où il a fait l'éloge du cabinet Méline et recommandé la réforme des habitudes parlementaires.

Le grand cercle républicain a été fondé sur le modèle des grandes associations politiques de l'Angleterre. Il compte déjà 2,000 membres. Cette institution aura certainement une grande influence, non sur le mouvement électoral prochain — les électeurs ont déjà choisi leurs mandataires — mais sur le prochain Parlement. C'est dans ce cercle que se prépareront et s'élaboreront entre grands négociants, grands industriels, députés, sénateurs et journalistes, les réformes auxquelles le parti républicain conservateur attachera son nom. Le grand cercle est le berceau doré de notre futur parti tory.

L'*Éillet blanc*, — ce qui n'est peut-être pas maladroit, — a fait, au nom du parti royaliste, une démonstration purement mondaine. Il a donné un *five o'clock* très réussi. Le comte et la comtesse de Faily en ont fait les honneurs avec une grâce exquise. Le baron et la baronne Tristan Lambert étaient venus représenter M^{sr} le duc et M^{me} la duchesse de Vendôme, empêchés par leur grand deuil. La nombreuse assistance était des plus élégantes.

On a beaucoup applaudi la fantaisie si gaie de Courteline, les beaux vers de M. Raoul de Fréchencourt, dits par M^{lle} Rossima, et tous les autres interprètes du programme.

Cette fête charmante a pris fin par un toast porté par le baron Tristan Lambert à l'*Éillet Blanc*, au nom de M^{sr} le duc de Vendôme, et par des paroles du comte de Bastard qui, en sa qualité de président de la « Jeunesse royaliste de France », a rappelé la solidarité qui unit le groupe qu'il dirige à la Société de l'*Éillet Blanc*.

Les bonapartistes, pour ne pas être en reste de mondanité et de politique, ont fait donner le *Petit Chapeau*.

Le brillant secrétaire de cette Association, M. Fortier-Maire en a expliqué le but.

Réunir l'élément aristocratique du parti en des fêtes amusantes, destinées à étendre la propagande bonapartiste dans tous les comités: tel est le but poursuivi par les fondateurs de cette association qui, pour le moment, réalise à merveille au moins la première partie de son programme.

La cotisation est fixée à un napoléon par an, naturellement. La Société s'intitule artistique et littéraire et donne des fêtes qui doivent toutes avoir, statutairement, un cachet napoléonien.

Celle qui eut lieu cette semaine à la Bodinière a été très réussie.

Le programme, fort joliment gravé d'après des eaux-fortes des Tuileries, comprenait une foule de numéros intéressants: Yvette Guilbert, M^{lle} Robin, de l'Opéra; M^{lle} Blanche Dufrène, Lucy-Gérard, Ellen Andrée et Corsette; MM. Fursy, Handré, Tervil, Damoye qui a fait applaudir les émouvantes pages d'Escarbès sur les *Cloches de l'Empire*.

Une mention toute spéciale pour M^{lle} Dufrène qui a dit les *Clairons*, de Jules Legoux, avec une émotion partagée par tout l'auditoire.

Le Comité du « Petit Chapeau » est présidé par le prince de la Moskowa, avec MM. Flayelle, Fortier-Maire et le prince de Poix comme vice-présidents.

Quant au bureau du contrôle d'entrée — et ce simple détail démontre l'affectueuse cordialité de cette réunion amicale encore plus que politique — il était composé de MM. le comte Abbatucci, le baron de Bourgoïn, le comte Henry d'Aulan, Eugène Gaillard, comte de Las Cases, comte Marquiset, Martin Saint-Léon, Pardailhé-Galabrun et Paul Watrin.

La réunion s'est terminée fort tard, au milieu d'une ovation considérable faite aux ombres de Stéphane et de Frey qui, avec le délicieux et vaillant poème de Maizeroy,

ont représenté en de saisissants tableaux l'aigle impérial et la légende napoléonienne.

×

J'aurais encore à vous causer des matinées qui sont la grande distraction parisienne à la veille de la Semaine Sainte et à signaler le grand succès obtenu pour celle donnée par M^{me} Lozé. J'aurais à vous entretenir des racontars qu'a provoqué dans le monde religieux la récente promotion d'évêques, à vous signaler un exode d'Algérie d'où les troubles chassent les touristes, à féliciter mon camarade Henri Roger de Bauvoir, fils charmant d'un père charmeur, qui vient d'avoir l'honneur de présenter au Président de la République son *Annuaire Militaire Illustré*, comme publication à conserver dans toutes les bibliothèques. J'aurais à signaler la mort du père du prince de Sagan, ce roi de l'élégance parisienne, à vous narrer quelques indiscretions sur le prochain Salon et à additionner la recette de la prochaine représentation au bénéfice d'Alice Lavigne. Mais l'espace me manque, et c'est à peine si j'ai assez de place pour vous dire que le nom de Lavigne ne disparaîtra pas de l'affiche du Palais-Royal.

MM. Mussay et Boyer ont engagé M^{lle} Marguerite Lavigne, qui a, paraît-il, les plus brillantes qualités et semble devoir continuer brillamment la tradition maternelle.

C'est ce que nous nous souhaitons.

DANGEAU.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Judi 14 Avril 1898**, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège Social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente-cinq des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

Rapport du Conseil d'Administration sur les opérations de l'exercice clos le 31 Mars 1898 et Rapport des Commissaires ;

Approbation des comptes ;

Fixation du dividende ;

Propositions diverses.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco 2, rue du Tribunal, 2

VENTE AMIABLE PAR ADJUDICATION le **jeudi 14 avril 1898**, à 2 h. de l'après-midi en l'étude et par le ministère dudit M^e VALENTIN, notaire d'un grand immeuble dénommé :

COLLÈGE SAINT-CHARLES

Cet immeuble est situé à Monaco, rue des Briques, dans une situation splendide. Il est susceptible d'être affecté à toute autre destination. Il comprend : une maison élevée sur sous-sol, d'un rez-de-chaussée, de deux étages au nord, et de trois étages au midi, cour, jardin, le tout d'une superficie, d'après le cadastre, de mille huit cent six mètres carrés.

Entrée en jouissance immédiate.

Mise à prix : 260,000 francs.

Pour traiter et pour tous renseignements, s'adresser à M^e VALENTIN, notaire à Monaco.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite de la Dame **PORCU**, épouse **FAUTRIER**, sont invités à se rendre le 4 avril prochain, à 10 heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, pour assister à la reddition de compte du syndic définitif, et donner leur avis sur l'excusabilité de la faillite.

Monaco, le 24 mars 1898.

Le Greffier en Chef, RAYBAUDI.

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur **Eugène PERRIER**, ci-devant teinturier-dégraiseur à Monaco, sont invités à se présenter au Palais de Justice, à Monaco, le 4 avril prochain, jour de lundi, à 9 heures et demie du matin, pour être consultés sur l'opportunité de terminer à forfait en partie les droits et actions de la faillite, conformément aux dispositions de l'article 541 du Code de Commerce.

Le Syndic, A. Croco, C. G.

Etude de M^e A. BLANC, notaire à Monaco 39, rue Grimaldi, 39

A VENDRE PAR ADJUDICATION

A Monaco, en l'étude de M^e BLANC, le samedi 9 avril 1898, à 2 heures :

UN TERRAIN A BATIR

D'une contenance de 260 mètres, situé à Monte Carlo, avenue de la Costa.

Vue sur la mer ne pouvant être masquée.

Mise à prix : 30,000 francs

S'adresser à M^e BLANC, pour tous renseignements.

Etude de M^e L. VALENTIN, notaire à Monaco 2, rue du Tribunal, 2.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e VALENTIN, notaire à Monaco, soussigné, le vingt-quatre février mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, enregistré, M. Guillaume-Emmanuel DE BONCHAMPS, propriétaire, domicilié à Onezy, actuellement en résidence à Monaco, a acquis de M. Joseph RIGOTTI, ancien entrepreneur de travaux publics, propriétaire, demeurant à Monaco, quartier de la Rousse, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e VALENTIN, notaire, une parcelle de terrain située à Monaco, quartier de la Rousse, d'une superficie d'environ six cent deux mètres carrés, confinant : au nord à la route Nationale de Monaco à Menton ; à l'est et au midi à un chemin particulier desservant la propriété des consorts Laforest de Minotty, et à l'ouest à la propriété de M. Delphin ; ensemble le droit à une heure par semaine d'eau d'arrosage de la source de Fondevina qui dessert le domaine de Larvotto, lequel terrain est porté au cadastre sous les numéros 180 et 182 de la section E.

Moyennant le prix principal de vingt-six mille cent quinze francs.

Une expédition dudit contrat de vente, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, le onze mars mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, Vol. 63, n° 13, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, le 28 mars 1898.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble susdésigné des inscriptions pour cause d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-huit mars mil huit cent quatre-vingt-dix-huit.

Signé : L. VALENTIN.

A LOUER UN BEAU MAGASIN avec APPARTEMENT, situé à Monte Carlo. — S'adresser à M^e VALENTIN, notaire.

LEÇONS DE PIANO

M^{lle} SCHWENTZER

MONACO, Rue de Lorraine, 10, MONACO

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 20 au 27 mars 1898

BEAULIEU, yacht à vap. *Flamingo*, angl., c. Sabot, sur lest, passagers.
CANNES, vap. *E. Solacroup*, fr., c. Mauffret, ID. yacht à vap. *The Lady of Clennel*, angl., c. Green, sur lest.
BEAULIEU, yacht à vap. *Namouna*, amér., c. Gordon Bennet, sur lest.
MENTON, chaloupe à vap. *Freia*, fr., c. Bordenave, id.
ID. yacht à vapeur, *Ariès*, angl., c. Thore, id.
ID. yacht à vap. *Sérèda*, amér., c. Gordon Bennet, id.
ID. yacht à vap. *Chrysalis*, angl., c. Kidby, id.
NICE, yacht à vap. *L'Aigle*, fr., c. Cléguer, id.

Départs du 20 au 27 mars

BEAULIEU, yacht à vap. *Flamingo*, angl., c. Sabot, sur lest.
CANNES, vap. *E. Solacroup*, fr., c. Mauffret, passagers.
NAPLES, yacht à vap. *The Lady of Clennel*, angl., c. Green, sur lest.
A LA MER, yacht à vap. *Ariès*, angl., c. Thore, id.
CANNES, b. *Fortune*, fr., c. Roux, id.
ID. b. *Louise*, fr., c. Garel, id.
ID. b. *Louise-Auguste*, fr., c. Gandillet, id.
ID. b. *Indus* fr. c. Tassis id.

ON DEMANDE un jeune homme, ayant une jolie écriture, pour être employé au Greffe du Tribunal Supérieur. S'y adresser.

M^{me} Antoinette MASINO

SAGE-FEMME DE 1^{re} CLASSE

7, rue Grimaldi, maison Colombara, au 1^{er} CONDAMINE

CONDAMINE

— Prend des pensionnaires — Prix modérés —

AVIS

A VENDRE un fonds de commerce réunissant : Une Epicerie Parisienne avec grande boucherie et charcuterie fine, le tout luxueusement installé, — situé au centre de Monte Carlo, situation unique, — d'un rapport assuré.

S'adresser à M. Croco, Syndic de la faillite MASSA, à Monaco.

GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1883 ; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS

SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO
PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES
OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE
ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE
LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES
OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES
ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)									
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
21	756.5	755.4	754.5	754.2	753.5	15.5	16.8	16.2	14.5	14.2	80	S E faible	Couvert		
22	752.2	751.8	751.2	751.2	752.2	16.2	18.6	18.2	15.7	14.5	83	S E fort	Variable.		
23	751.8	751.2	750.2	749.6	748.8	15.2	17.2	15.5	14.2	14.2	79	S O faible	id.		
24	743.2	744.2	741.5	741.2	742.2	15.2	17.1	15.6	14.2	12.5	81	—	Beau		
25	740.9	742.2	741.9	742.2	742.5	11.2	14.2	13.8	10.5	8.5	83	—	Couvert		
26	743.5	743.9	743.8	744.5	745.5	9.5	11.9	11.5	9.6	8.3	82	—	id.		
27	746.2	746.2	746.2	747.2	747.2	8.2	9.2	10.4	9.2	9.4	80	—	Couvert, pluie		
DATES						21	22	23	24	25	26	27			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	17.5	19.2	17.6	17.5	14.9	11.9	10.8		
						Minima	14.2	14.2	13.4	12.5	8.5	7.8	7.6	Pluie tombée : 6 ^{mm} 00	

ASTHME OPPRESSION, CATARRHE, TOUX NERVEUSE. Recomm. par les Célébrités médicales. Soulagement immédiat. GUÉRISON par les Mêmes résultats avec le PAPIER GICQUEL ; brûlé près du malade, il calme immédiatement les accès. 3 fr. la boîte. CIGARES ou PAPIER. 14, rue Delarochette, Paris, et Pharm.

Imprimerie de Monaco, 1898